

« **La racine que le sage ne peut transmettre.** »

C'est le titre du passage suivant des recommandations de Maître Wanshi. La racine du zen ne peut pas être transmise parce qu'elle n'est pas du domaine des mots et des concepts. Notre moi identifié avec le corps et le mental constitue une entrave à la connaissance de cette racine. Le sage a réalisée cette racine mais il ne peut la transmettre. Il valide simplement la compréhension ou la réalisation du disciple, et c'est ainsi que se perpétue la transmission .

Pour connaître la vérité du zen, notre nature-racine, il n'y a pas d'autre chemin que celui de se connaître soi-même. Et tout ce qu'on peut faire pour acquérir cette connaissance, c'est d'une part voir ce que nous ne sommes pas, un moi limité et séparé, et d'autre part toujours rester conscient de notre propre nature illimitée, la nature même de l'esprit. Et "Cela" se révèle, pendant zazen, dans l'au-delà des mots et de toute saisie intellectuelle.

La racine du zen, la véritable religion dirait Maître Deshimaru, consiste à vivre comme étant Bouddha nous-mêmes. C'est le travail. Et pour faire ce travail, rien de mieux que nous asseoir sans intention, en regardant simplement les choses qui passent, de toute notre attention et voir que leur nature est l'impermanence même, qu'elles sont vides.

Celui qui reconnaît son propre esprit comme étant Bouddha, connaît la Vérité, retourne à la racine. Cette reconnaissance nécessite ce que le Lankavatâra sutra exprime par l'expression « **renverser le support** », support constitué de toutes nos croyances fictives, de toutes nos schémas et représentations édifiés à partir d'un moi dualiste qui divise. Nous croyons que le support du moi est ferme et durable et nous en faisons quelque chose de réel alors qu'il n'est qu'une fiction imaginaire :

« Dans le nirvâna qui est libération, il n'y a pas d'agrégats, ni de moi, ni de caractéristiques. Entrez dans l'Esprit-Seulement et vous vous libérerez en renversant le support, par-delà la dualité du connaisseur et du connu. Le renversement du support est libération, il vous conduit au séjour éternel, au-delà de naissances et morts. »

Maître Wanshi nous dit :

« Libérez complètement votre tête (le mental) et votre peau (le corps) de leur moule (le support fictif du moi). N'entrez dans aucune distinction entre la lumière et l'obscurité.

Lorsque les dix mille changements (ou les dix mille choses) ne vous atteignent plus, vous êtes cette racine que même dix mille sages ne peuvent transmettre. Simplement, par vous-même, illuminez-la et expérimentez-la profondément dans une acceptation inconditionnelle et totalement intime.

La lumière originelle perce la confusion de son éclat. »

Nous pouvons acquérir beaucoup de savoir dans cette vie, autant et même plus que Kyogen avant qu'il ne brûle tous ses livres. Mais nous ne pouvons pas connaître Cela qui connaît ce savoir, car ce n'est pas un objet de connaissance. L'œil ne peut se voir lui-même et cependant il illumine les dix mille choses qui apparaissent et disparaissent dans son champ d'expérience. Nous devons connaître ce que nous ne sommes pas, étudier le moi illusoire, abandonner le support de nos croyances et de nos attachements pour que la nature-Bouddha perce la confusion, s'éveille et brille en nous pour le bienfait de tous les êtres.

Un moine demanda à Hyakujo : « Quel exercice devons-nous pratiquer pour parvenir à la délivrance ? »

« La délivrance ne peut s'obtenir qu'en vous éveillant à votre vraie nature. »

« Qu'est-ce que s'éveiller à sa vraie nature ? » redemanda le moine.

« C'est se libérer en un instant de tous ses aveuglements. C'est prendre conscience que ce n'est pas quelque chose qu'on peut atteindre. »

« Alors, par où commencer ? » insista le moine.

« A la racine même » répondit Hyakujo.

« Où est la racine ? »

« Ton esprit est la racine. »
